



# NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

30 Mai 2023

## COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	15 mai	30 mai	Variation	INDICES	15 mai	30 mai	Variation
<b>JUIL 23</b>	80,53	83,35	3,50%	<b>EUR/USD</b>	1,0938	1,0725	1,95%
<b>DEC 23</b>	80,15	80,54	0,49%	<b>COTLOOK</b>	91,85	90,65	-1,31 %
<b>MAR 24</b>	80,22	80,66	0,55%				

### SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Depuis les deux crises énergétiques du pétrole des années 70 le monde a eu les yeux rivés sur une richesse que l'on imaginait infinie : **le pétrole**. Depuis on se focalise sur ce marché qui fait et, plus rarement, défait des fortunes. Pourtant les progrès technologiques permettent jour après jour d'imaginer un futur moins lié à *l'or noir* sans pour autant mettre sur le devant de la scène la seule vraie matière première dont l'univers ne peut se passer : **l'eau**.

Aujourd'hui on le sait, l'eau potable va manquer et l'exemple de la situation en Uruguay est à ce titre édifiant.

Loin d'une nouvelle tribune sur les effets du dérèglement climatique, il est intéressant de s'intéresser au Coton, *l'or blanc* qui est aujourd'hui à la croisée des chemins :

- tout le monde connaît les besoins en eau de la plante et a gardé en mémoire le désastre écologique de la mer d'Aral ;
- le cotonnier est également gourmand en Intrants, engrais ou produits phytosanitaires dont les prix n'ont cessé d'augmenter ;
- la consommation de coton brut se fait en Asie qui se doit d'en importer des millions de Tonnes pour produire les vêtements qui seront consommés en Occident;
- ces millions de tonnes de produits traversent les océans dans tous les sens au lieu d'être produits là où ils sont consommés;
- la gabegie que représente la destruction de produits textiles neufs de la « fast fashion » qui brûle pour 400 Milliards de produits tous les ans;
- ...

La liste des inconvénients, sur l'environnement, de la production/commercialisation cotonnière pourrait encore continuer mais il faut se focaliser sur le déséquilibre du marché actuel où les prix sur le ICE continue autour du cours pivot de 80 USC/Lb, alors que les coûts de production ne cessent d'augmenter. La Côte d'Ivoire vient de fixer son prix au planteur à un niveau raisonnable pour le planteur (310FCFA / kg) mais terriblement dangereux pour l'égreneur si le marché ou l'€/€ devait se retourner.

El Nino est attendu mais les pluies au Texas font espérer une récolte américaine autour de 17 millions de balles ainsi qu'une reprise de la production Pakistanaise et Indienne à des niveaux plus en rapport avec la production moyenne de ces dernières années.

Sauf aléa climatique majeur, les prix devraient baisser de manière symptomatique avec probablement une échéance Décembre 2023 autour de 75USC/Lb donc bien en deçà des prix de production.

Aujourd'hui cette perspective se reflète sur la baisse des « bases » avant l'arrivée de la nouvelle récolte, avec une demande anémiée depuis le début de la saison.

Il est peut-être temps d'étudier les solutions pour une culture du coton rationalisée autour d'une demande consumériste qui a changé et des besoins d'industrialisation des régions productrices pour limiter le « coton voyageur ».

Dans l'intervalle et compte tenu de la crise économique actuelle, il y a peu de chances que les cours repartent à la hausse dans les semaines qui viennent.



mambo

## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

May 30th 2023

MONTH	15 May	30 May	Variation	INDICES	15 May	30 May	Variation
<b>JUL 23</b>	80,53	83,35	3,50%	<b>EUR/USD</b>	1,0938	1,0725	1,95%
<b>DEC 23</b>	80,15	80,54	0,49%	<b>COTLOOK</b>	91,85	90,65	-1,31 %
<b>MAR 24</b>	80,22	80,66	0,55%				

Ever since the two oil crises of the 1970s, the world's eyes have been riveted on a resource that we imagined to be infinite: **oil**. Since then, the focus has been on this market that makes and, more rarely, breaks fortunes. Yet technological progress means that day by day we can imagine a future less dependent on *black gold*, without putting the spotlight on the only real raw material that the universe cannot do without: **water**. As we know today, there is going to be a shortage of drinking water, and the situation in Uruguay is an edifying example.

Far from being another forum on the effects of climate change, it is interesting to look at Cotton, *the white gold*, which is now at a crossroads:

- Everyone is aware of the plant's water requirements and remembers the ecological disaster of the Aral Sea;
- the cotton plant is also greedy for inputs, fertilisers and plant protection products, the price of which has continued to rise;
- raw cotton is consumed in Asia, which has to import millions of tonnes to produce the clothes that will be consumed in the West;
- these millions of tonnes of products cross the oceans in all directions instead of being produced where they are consumed;
- the waste represented by the destruction of new textile products by fast fashion, which burns up 400 billion products every year;
- ...

The list of environmental disadvantages of cotton production/marketing could go on, but we need to focus on the current market imbalance, where ICE prices continue to hover around the pivot price of 80 USC/Lb, while production costs continue to rise. Côte d'Ivoire has just set its price to the grower at a reasonable level for the farmer (310FCFA/kg) but terribly dangerous for the ginner if the market or the €/€ were to turn around.

El Nino is expected, but the rains in Texas have raised hopes of a US harvest of around 17 million bales, as well as a recovery in Pakistani and Indian production to levels more in line with the average of recent years. Barring any major climatic contingencies, prices are likely to fall symptomatically, with a December 2023 deadline of around 75USC/Lb, well below production prices.

Today, this outlook is reflected in the fall in "basis" before the arrival of the new harvest, with demand anaemic since the start of the season.

Perhaps it's time to look at ways of growing cotton in a more rational way, based on changing consumer demand and the need for industrialisation in the producing regions to limit the amount of "passenger cotton".

In the meantime, and given the current economic crisis, there is little chance of prices rising again in the coming weeks.